

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 44 (1899)  
**Heft:** 12

**Rubrik:** Bibliographie

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

militaires suivant les conférences, des fermes ou des exploitations agricoles, afin de leur montrer l'application des principes de culture qui leur ont été préconisés.

Le gouvernement italien attache une grande importance à ces conférences qui sont de création toute récente. C'est d'ailleurs sous les auspices du prince de Naples qu'elles ont été organisées pour la première fois. Le gouvernement y trouve un moyen commode de développer les sciences agricoles dans un pays où l'agriculture est encore très arriérée. Cette façon de procéder fait de l'armée une véritable école dont la nation ne peut que profiter.

---

### SUD-AFRICAÏN

**Le fusil des Boers.** — Nous empruntons à la *Militär-Zeitung* les quelques renseignements suivants concernant le fusil dont sont armés les Boers.

L'arme actuellement en service au Transvaal est le fusil Mauser modèle 93-95, du calibre de 7 mm., et pesant 3 kg. 900. La fermeture est à verrou, la hausse est graduée jusqu'à 2000 mètres, et la hausse fixe est de 300 mètres. Ce fusil est à chargeur (5 cartouches). La cartouche pèse environ 24,6 grammes. La vitesse initiale est de 710 mètres et la portée maxima de 4000 mètres. A 12 mètres de distance, la balle du Mauser 93-95 pénètre : dans le hêtre à 76 cm, et dans le sapin à 1m40. Pour donner une idée de sa précision, nous dirons qu'à 800 mètres, 50 % des coups sont groupés dans un rectangle de 47 cm. de hauteur sur 27 de largeur.

---

## BIBLIOGRAPHIE

*Waffenlehre für Officiere aller Waffen.* Unter sachgemässer, eingehendster Berücksichtigung aller Fortschritte der Gegenwart, vollständig ungearbeitet von Hans Maudry k. u. k. Hauptmann:

I. HEFT, 1. *Abschn.*: Schiess- und Sprengapparate Zündmittel, besondere Kriegsfeuer. 2. *Abschn.*: Geschosse und Zünder. fl. 2.— II. HEFT, 2. *Abschn.*: Rohre der Feuerwaffen. 4. *Abschn.*: Gestelle der Feuerwaffen. III. HEFT, 5. *Abschn.*: Handfeuerwaffen. 6. *Abschn.*: Blanke Waffen und Schutzwaffen. IV. HEFT, 7. *Abschn.*: Geschütze, Mitrailleusen und schnellfeuernde Kanonen. Mit 3 Taf. fl. 2.50. V. HEFT, 8. *Abschn.*: Ballistik. Mit 1 Tab. und 1 Taf. fl. 2.30. VI. HEFT, 9. *Abschn.*: Gebrauch der Feuerwaffen. Mit 1 Taf. fl. 2.—. Wien. Verlag von L.-W. Seidel und Sohn. 1897.

L'ouvrage de Hans Maudry est devenu classique. Il n'en est pas de plus complet, d'aussi consciencieux. C'est une vraie encyclopédie des armes à feu et de toutes les questions qui s'y rattachent. L'auteur possède son

sujet à fond et n'en ignore aucun détail. L'ouvrage comprend six volumes de 145 à 246 pages, formant un total de 1234 pages, avec de nombreuses tables et planches hors texte.

Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'importance des armes à feu dans les armées modernes, sur leur influence sur la décision des batailles, sur la nécessité, pour les chefs, d'avoir, dans ce domaine, des connaissances solides et sûres. La balistique comme science militaire était jusqu'ici représentée par un certain nombre d'ouvrages excellents, je le veux bien; mais il nous manquait un ouvrage complet, méthodique, théorique et critique, sur la matière. Celui de Hans Maudry comble cette lacune. Aussi, a-t-il rencontré partout le succès le plus complet, et les éditions se succèdent rapidement.

Le premier volume est consacré aux *explosifs* et aux *projectiles*. Après d'intéressantes et judicieuses considérations sur l'influence réciproque des armes à feu sur la tactique, et une courte introduction historique sur les explosifs, l'auteur étudie d'abord la poudre noire. Il passe en revue les éléments — soufre, charbon, salpêtre — qui entrent dans sa composition, les diverses formules employées, suivant la poudre que l'on veut obtenir; il entre dans le détail de la fabrication. Il étudie ensuite les propriétés physiques de la poudre, son inflammation, les produits de sa combustion, les différentes espèces de poudre et leur classification, leur emploi et la manière d'en faire l'analyse; les avantages et les défauts de la poudre noire comme explosif. Il passe ensuite aux « poudres chimiques » ou poudres nouvelles : le coton-poudre d'abord : historique, étude des éléments, préparation, etc. ; puis la dynamite, la poudre de nitrocellulose pure, la poudre formée de nitrocellulose et de nitroglycérine, « la cordite », etc. Cela établi, il fait voir comment se comportent ces préparations dans les armes à feu : tension du gaz — de 3600 à 8400 atmosphères — méthodes diverses pour mesurer cette force expansive et ses manifestations au point de vue balistique, pour augmenter ses effets balistiques, pour diminuer les effets brisants de ces poudres, etc. Mais les préparations ne sont pas seulement utilisées dans les armes à feu ; on les emploie aussi comme explosifs : mines, grenades, obus, etc., c'est pourquoi l'auteur les examine encore à ce point de vue : les préparations à la nitroglycérine (dynamite), à la nitrocellulose, les explosifs de Sprengel (Hellhofite, carbonite, acide nitrique, écrasite, ferrifactor, etc.).

Les explosifs, poudre ou dynamite, en place dans l'arme à feu ou dans une mine, on en provoque la déflagration au moyen de mèches, d'appareils à friction, à percussion ou électriques, etc., qui sont également étudiés avec le plus grand soin dans l'ouvrage de Hans Maudry. Ces mêmes explosifs sont aussi utilisés comme signaux, soit par la lumière qu'ils produisent, soit par le bruit qu'ils font (fusées, raquettes, etc.) leur emploi dans ce but fait l'objet d'un chapitre spécial.

Hans Maudry passe ensuite aux armes à feu. Il en fait deux groupes principaux : 1<sup>o</sup> Armes à feu pour l'infanterie (armes à feu portatives : fusils, pistolets); 2<sup>o</sup> Armes à feu pour l'artillerie (canons, mitrailleuses, etc.). Il étudie le projectile au point de vue du métal dont il est fait, de son poids et de son calibre, de sa forme; il expose la théorie de la forme allongée, les moyens employés pour obtenir la rotation du projectile il traite de la construction des grenades et obus (obus brisants, schrapnels), de la façon d'en produire l'explosion (fusée, percussion, inflammateurs mécaniques, etc.). Ce premier volume est accompagné de 8 planches avec 82 figures.

Le second volume (216 pages avec 8 planches et 39 figures) traite des armes à feu au point de vue du canon et du fût ou affût : canons de montagne, de campagne, de forteresse, de marine, de siège, à tir rapide, mitrailleuse; l'auteur étudie la signification pratique du chargement par la culasse et des systèmes à répétition, et leur influence sur la tactique du feu. Il recherche les qualités que doit avoir le métal dont on fait le canon; il passe en revue les différents métaux employés, les procédés de fabrication, le forage, les rayures, le système de fermeture, les appareils de pointage, de percussion.

Les fûts (crosse) des fusils, les affûts des canons, font l'objet de la seconde partie du volume : historique, matières utilisées pour la construction, description des divers systèmes d'affûts : effets du recul, moyens employés pour les diminuer; construction de l'affût au point de vue du transport : mouvement d'une roue de voiture sur un sol horizontal; influence, obstacles au mouvement; mouvement sur un terrain incliné; forme des essieux, freins; appareils de traction; stabilité, facilité de tirer, conductibilité, mobilité; travail des chevaux au trait; calcul de la force de trait nécessaire; attelage.

Le troisième volume (248 pages, 19 figures dans le texte, 10 planches hors texte), est consacré aux armes à feu portatives : historique; leur influence sur la tactique; différents systèmes de chargement par la culasse; fusil à répétition; revolvers; le fusil à répétition de l'avenir : armes automatiques; revue des principales armes d'ordonnance en usage, etc.

Le volume se termine par un chapitre relatif aux armes blanches et aux appareils de protection (Schutzwaffen).

Le quatrième volume (206 pages avec 7 planches hors texte), traite de l'artillerie d'après le même plan : coup d'œil historique; influence du canon sur la tactique; principaux systèmes d'artillerie de campagne, de montagne, de siège, etc.; mitrailleuses, canon à feu rapide.

Le cinquième volume, qui compte 200 pages et 57 figures dans le texte, traite d'une façon approfondie tout ce qui est relatif à la balistique, et le sixième (146 pages, 15 figures dans le texte), de l'usage rationnel des armes à feu : estimation des distances, école du tir; caractéristique du feu de

l'infanterie, influence du terrain sur celui-ci; feu de la cavalerie; emploi de l'artillerie, pointage, règles du tir, défense des côtes, etc.

L'important ouvrage du capitaine Hans Maudry est le complément obligé de toute bibliothèque militaire, c'est le vade-mecum indispensable où l'on puise tous les renseignements possibles relatifs aux armes à feu.

Aussi sa publication a-t-elle attiré l'attention des milieux militaires sur la personne de l'auteur. On le considérait comme un officier et un écrivain de solide valeur : Malheureusement une mort subite l'a enlevé, il y a peu de mois, à l'affection de ses camarades, et trompé tristement leurs espérances.

Il est mort le 23 mars 1899. Il avait été nommé major au commencement de l'année 1898.

---

*Tenue des troupes de France*, publication mensuelle. Texte de plusieurs membres de la Sabretache. Aquarelles de Job.

Nous recevons un numéro spécimen d'une publication qui promet d'être intéressante. Elle se propose de ressusciter les tenues des armées françaises en une série d'aquarelles, minutieusement étudiées. Il importe de faire non seulement œuvre d'art, mais œuvre d'histoire; la reconstitution doit être fidèle; son authenticité et son exactitude ne doivent pas laisser le moindre doute.

Le numéro que nous recevons et qui témoigne de la conscience avec laquelle les éditeurs poursuivront ce programme, nous montre les tambours du 15<sup>e</sup> régiment d'infanterie légère de 1807 à 1815 et un officier suisse de la Garde royale attaché à l'Etat-major général des troupes suisses sous la Restauration.

On sait que la seconde Restauration rétablit les quatre régiments de ligne suisses qui avaient été dissous pendant les Cent jours, et en créa même deux nouveaux, qui prirent les nos 7 et 8 de l'infanterie de la Garde royale.

Les troupes suisses eurent un Etat-major peu considérable attaché à la personne de leur colonel-général, qui fut d'abord le comte d'Artois, puis, à l'avènement de Charles X, le duc de Bordeaux.

L'officier monté que représente l'aquarelle est un colonel, et, ajoute le texte, le seul représentant à l'Etat-major des régiments suisses à la Garde royale.

---

*Rocheport?* par le capitaine Paul Marin. Un vol. in-8°. Paris, 1899,  
P.-V. Stock, éditeur.

Pas tendre pour Rocheport, le capitaine Paul Marin. Il dit du trop célèbre pamphlétaire ce qu'il pense, et il pense la vérité. Le portrait n'est donc pas précisément flatté.

Rocheport eut son beau beau temps. Il y a de cela de très nombreuses



années. Il rédigeait alors, sous l'Empire, la *Lanterne*, et il savait mettre de l'art dans l'exposé de l'injure. Aujourd'hui l'art a disparu; il ne reste que la grossièreté. L'âme est à nu, et vraiment elle gagnait à rester voilée.

Le capitaine Paul Marin retrace le rôle de Rochefort dans l'affaire Dreyfus, triste rôle qui a conduit le journaliste de chute en chute jusqu'à adorer aujourd'hui ce qu'il brûlait jadis, et à se faire le sectaire de l'obscurantisme et de toutes les réactions.

Il est intéressant de suivre dans la publication du capitaine Marin cette marche à reculons d'un homme que ses talents auraient pu conduire à mieux.

---

*La celerita di Tiro e il munizionamento della fanteria.* Con uno studio comparativo sui 12 principali fucili da guerra attualmente in servizio, par *Antonino Cascino*, capitano d'artiglieria. Un vol. gr. in-8°. Modene 1899. Presso la ditta G. T. Vincensi e nipoti.

C'est le grand problème du combat qu'étudie dans ce volume important le capitaine Antonio Cascino, le problème du ravitaillement en munitions de l'infanterie, dont la rapidité du tir, avec les armes actuelles, fait une redoutable inconnue. On a vu maintes fois déjà, dans la guerre, — et celle de 1870-71 en fournit plus d'un exemple, — le combat finir non faute de combattants, mais faute de cartouches en mains des combattants. Cette circonstance se présentera plus fréquemment encore, maintenant que l'arme à répétition est l'arme employée, si l'on n'arrive pas à enrayer le gaspillage par une discipline de fer, difficilement à prévoir de la part de soldats qui n'ont rien de commun avec les vieux briscards d'autrefois dont la vie des camps et la bataille étaient l'existence normale.

Dans le volume que nous annonçons, l'auteur aborde, dans ses moindres détails, l'étude des armes actuellement en service au point de vue de la célérité du maniement, de la précision, de la tension de la trajectoire, de la pénétration, de la fatigue musculaire qu'impose leur fonctionnement. Il examine l'influence que peut avoir sur ce fonctionnement l'instruction du soldat et la poudre sans fumée. Il aborde enfin, — et ces pages-là sont d'un réel intérêt, — les causes morales, d'une si haute importance, et pour l'examen desquelles un parallèle entre les idées du général Dragomirow et celles du général Parravicino lui procure un point de départ.

Le seconde partie du volume est consacrée au ravitaillement, et à cette occasion, il consacre plusieurs pages à la question du tir aux grandes distances, commentant à ce sujet les opinions de plusieurs écrivains militaires, Bogulawski, Hohenlohe, etc.

Ce travail est un des plus consciencieux que nous connaissions sur ce grave sujet.